

aux États-Unis pour enrichir les financiers américains, et ils oublient de faire travailler nos citoyens canadiens. J'aimerais encore mieux qu'on les fabrique au Canada et qu'on les jette dans le fleuve. Ceci permettrait au moins à nos citoyens canadiens de travailler. Aujourd'hui, on préfère aller acheter des bombes nucléaires que seuls les Américains peuvent fabriquer et dont ils gardent le «contrôle» quand ils nous en vendent. Par la suite, on nous dit: «On ne s'en servira jamais».

Et nous autres, nous devons payer ça. Allons-nous laisser faire cela sans dire au peuple canadien que c'est son argent, l'argent de ses taxes et de ses impôts qui servira à acheter des armements qui, non seulement vont augmenter le risque de guerre et de tension dans le monde, mais ne serviront jamais et seront complètement «contrôlés» par les Américains? Nous accepterions cela? Jamais.

M. Cardin: L'honorable député me permet-il de lui poser une question?

M. Grégoire: Posez toutes les questions que vous voudrez.

M. Cardin: L'honorable député n'est-il pas d'avis qu'il incombe au gouvernement canadien de prendre toutes les mesures possibles et d'acquiescer toutes les armes possibles afin de protéger le Canada contre le communisme?

M. Grégoire: Certainement, mais l'honorable député ne sait pas quelles armes sont efficaces pour combattre le communisme. Au fait, le communisme n'a jamais été combattu avec succès par des guerres. Au contraire, il s'est développé pendant les guerres. Et les responsables de la montée du capitalisme de par le monde sont des politiciens comme ceux qui siègent de ce côté-ci et de l'autre côté de la Chambre et qui n'ont jamais veillé à aider le peuple à se loger, à se nourrir, mais se sont contentés de le laisser vivre dans la misère. C'est à ce moment-là que le communisme a pris naissance. Au fait, l'exemple le plus frappant que je puisse vous en donner est celui de la Russie, où le communisme s'est installé à la faveur d'une guerre. Les Polonais ne voulaient pas du communisme. On le leur a imposé pendant une guerre, et il en a été de même pour la Tchécoslovaquie et la Hongrie. Les citoyens de ces deux pays ne voulaient pas de la guerre, et n'eût été des canons qu'on leur a imposés...

M. Cardin: Est-ce que je pourrais poser une autre question?

M. Grégoire: Oui.

M. Cardin: L'honorable député n'admet-il pas que si ce n'avait été de l'OTAN, la Russie aurait envahi toute l'Europe occidentale?

[M. Grégoire.]

M. Caouette: Elle l'a envahie actuellement.

M. Cardin: Pas l'Europe occidentale, l'Europe de l'Est.

M. Grégoire: Monsieur, écoutez-moi bien: hier, du côté opposé de la Chambre, il y en a qui ont dit que vos questions n'étaient pas toujours intelligentes. Celle-là ne l'est certes pas. Est-ce que je ne crois pas que si ce n'avait été de l'OTAN...? Voyons! Je ne le sais pas. L'OTAN était là. Est-ce que la Russie aurait envahi l'Europe s'il n'y avait pas eu d'OTAN? Je ne le sais pas et vous non plus. Si vous avez d'autres questions à poser, faites-le, mais ne posez pas de questions hypothétiques.

Le communisme ne s'est jamais développé ni étendu à travers le monde par les guerres,...

M. Cardin: L'OTAN n'existait pas durant la guerre!

M. Grégoire: ...mais toujours par suite de la misère. Et le jour où vous serez capables d'entrer ça dans vos petites têtes, ce jour-là, vous commencerez une véritable lutte contre le communisme.

Allez voir même au Canada, dans notre pays, dans vos comtés, le nombre de chômeurs qui y vivent, le nombre de cultivateurs qui ne sont même plus capables de vivre sur leurs terres, ainsi que les personnes qui touchent l'assurance-chômage, l'assistance-chômage ou l'assistance sociale, et vous verrez des cas de misère noire. Vous constaterez là, si vous êtes près du peuple, que dans l'esprit de tous et chacun de ces individus qui sont dans la misère, dans un pays riche comme le Canada, il y a des germes de révolution contre le gouvernement, contre le Parlement, contre les institutions établies. Pourquoi? Parce que ces gens-là constatent que malgré les richesses de leur pays, ils ne peuvent se développer.

Je me rappelle encore, lors de l'élection de 1957—à l'époque où vous avez mangé une dégelée, vous autres les libéraux, et vous n'avez pas fini d'en manger si vous ne changez pas d'attitude—que le premier ministre et les ministres visitaient les comtés et faisaient ce qu'on a appelé la campagne d'embrassage des bébés. Au fait, on voyait toujours le premier ministre embrassant un petit bébé qu'il tenait dans ses bras, tandis que vous vous promeniez d'un bout à l'autre du pays en proclamant: «Le Canada est riche, le Canada est prospère.»

Vous disiez à peu près la même chose que j'entends depuis hier, alors que les conservateurs nous disent qu'ils ont tout fait, que cela va bien, que la production augmente, et tout. Je me demande alors pourquoi ils ont instauré le programme d'austérité? Mais